

Les vœux formulés par
notre Congrès National
ont été remis à
M. SANGUINETTI
Ministre des A. C. V. G.

BUCHENWALD-DORA

ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS
10, Rue Leroux, PARIS-16^e - Téléphone : 553-84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

Le 21 avril dernier, une large délégation de notre association, conduite par notre camarade Jean Llobes, entouré de nos amis Roger Arnould, Robert Darsonville, Ferrand, Léon Fix, Paul Guignard, Louis Héraclé et Charles Roth, était reçue sur notre demande par M. Sanguinetti, notre actuel ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

L'entrevue avait pour but, à la suite de la décision prise par notre Congrès national, de faire connaître les vœux émis par celui-ci sur les problèmes qui préoccupent au plus haut point et nos familles des disparus et les rescapés de Buchenwald-Dora et de leurs commandos.

Nous avons donc remis au ministre toutes les résolutions votées ainsi que le Bulletin contenant le compte rendu de notre Congrès national.

Un échange de vues dans une ambiance de sérieux et de compréhension a ensuite eu lieu sur la question vitale, pour trop de familles et de rescapés, de l'égalité des droits entre Déportés politiques et Déportés résistants et leurs ayants cause.

Le ministre, après discussion, nous promit d'étudier un moyen propre à aménager les écarts découlant des deux statuts : pour l'immédiat, déblocage de crédits spéciaux ; par la suite, A CONDITION QUE TOUTES LES ASSOCIATIONS DE DÉPORTÉS SOIENT D'ACCORD ENTRE ELLES, élaboration d'un texte législatif dans le sens de nos vœux sans que pour autant soit liquidée la base juridique des deux statuts, cette mesure, selon notre ministre, risquant d'amener une confrontation pénible entre les diverses catégories d'anciens déportés.

En dehors de ce problème, l'entrevue a encore été l'occasion d'aborder celui de la révision des titres de nombreux déportés pour acte de Résistance ayant été classés Déportés politiques. A ce propos nous avons été autorisés à déposer les dossiers qui nous semblent devoir justifier cette révision.

Si cette entrevue n'a pu lever toutes les réserves qui sont apportées à ce que nous estimons être notre droit légitime, il faut souligner que c'est la première fois depuis de nombreuses années que le ministre en personne consent à discuter avec nos représentants. C'est, bien sûr, la marque de notre autorité croissante mais aussi la démonstration que l'union de toute la Déportation reste le seul moyen pour aboutir.

A SOUFFRANCES EGALES, REPARATIONS EGALES

Notre dernier Congrès a accordé une très grande importance à l'égalité des droits pour tous les rescapés des camps de la mort et pour les familles de nos martyrs.

Cette nécessité, aujourd'hui, semble bien être admise par toute la déportation.

L'équivoque des deux statuts créés par la loi de 1948 s'est révélée génératrice de trop d'injustices, pour ne pas profondément heurter tous les anciens déportés.

Si la résistance a souvent pris des formes différentes, les dangers courus ont souvent été identiques, et en tous cas, dans les prisons et dans les camps, les sacrifices ont toujours été les mêmes.

Les pensions d'invalidité devaient, non pas apporter une totale réparation — comment y parvenir!... — mais permettre un soulagement sans discrimination.

La différenciation arbitrairement opérée, parfois entre camarades de

la même "affaire", ne l'a pas permis.

Et ce qui hier était déjà injustice devient maintenant intolérable au moment où l'âge ajoute aux peines, au moment où trop de nos amis ont essentiellement, pour vivre, une pension dont l'insuffisance, s'agissant de ceux qualifiés de "politique", est criante.

Or, c'est de nous que dépend la solution : égalité des droits à égalité de souffrances ! Le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre l'a dit à la délégation de notre Association reçue en audience. Il l'a répété lors du récent débat parlementaire sur les crédits budgétaires pour 1967 de son ministère, disant, en substance, « que toutes les organisations me le demandent, et je m'engage à déposer le projet de loi qui donnera aux politiques satisfaction ».

*

Cette unanimité, nous nous attachons à l'obtenir. Que nos cama-

rades, anciens de Buchenwald, nous aident en faisant connaître aux fédérations de déportés et à leurs députés leur accord profond avec notre action.

Par delà les courants de pensée qui existent dans le milieu des déportés, montrons combien nous sommes profondément convaincus de la nécessité de donner à tous les rescapés des camps de la mort — et aux familles des disparus — les moyens matériels suffisants pour assurer leur existence. Pour leur faire rendre aussi, sur le plan moral, l'hommage auquel ils ont droit en leur faisant attribuer, enfin ! — avec plus de vingt ans de retard, — s'ils le méritent, cette appellation de "résistant" que leur chair meurtrie justifie tellement.

C'est au nom de l'amitié née dans les combats communs et fortifiée par d'identiques souffrances que nous nous engageons solennellement à n'avoir de cesse et de tranquillité tant que nous n'aurons pas obtenu satisfaction.

J. LLOBES.

NOTRE BUREAU NATIONAL POURSUIT L'APPLICATION DES DÉCISIONS DU CONGRÈS

Au lendemain de notre Congrès une première réunion du Bureau National s'était tenue pour élire le secrétariat de notre Association et établir son plan de travail.

Le 14 mai dernier, une autre réunion avait lieu pour faire le point de notre activité et pour fixer les nouveaux jalons à planter pour notre activité future.

Deux grandes questions étaient à l'ordre du jour :

1^o Les suites à donner à notre entrevue avec le ministre, M. Sanguinetti, à propos de l'égalité des droits.

2^o L'organisation des prochains pèlerinages à Buchenwald, à Dora et sur les lieux de certains commandos.

3^o Le procès des bourreaux de Dora.

Sur le premier point, le Bureau

National a approuvé la décision du secrétariat de s'adresser à toutes les associations de la Déportation à la suite de la déclaration de notre ministre des A.C.V.G. disant que si toutes celles-ci étaient d'accord, il présenterait un texte permettant de combler l'écart existant actuellement dans la situation morale et matérielle des déportés "politiques" et "résistants". Il s'est félicité que toutes les réponses reçues n'aient manifesté aucun désaccord quant au but à atteindre, que ce soit la F.N.D.I.R. ou la F.N.D.I.R.P. et toutes les grandes amicales de camps.

Une très large discussion, à laquelle ont participé nos amis : Mme Gabrielle Schmidt, Roger Arnould, Daniel Anker, Ady Brille, Pierre Breton, Lucien Chapelain, Robert Clop, Robert Darsonville, Léon Fix, Louis Ferrand, Paul Gibon, Jean-Claude Gourdin, Louis Héraclé, Georges Jongier, Georges Ronzier,

Charles Roth, Jean Ricoux, Jean Schyrr, Paul Secrétain, Serge Soudmont, Louis Vautier, Jean Viroulet, a essayé de dégager les meilleurs moyens pour que se manifeste cette unanimité de la Déportation autour de ce problème d'honneur et de justice. Quant à nous, nous continuerons à ne formuler aucune question de préséance, étant prêts à répondre à toutes invitations, d'où qu'elles viennent, pour exprimer au ministre, comme il nous y invite, notre point de vue unanime.

Les autres points ont fait l'objet d'une étude attentive dont on trouvera l'écho dans notre Bulletin.

Nos amis, le Dr Burger, Paul Guignard, Mlle Annette Jatteffaux, André Leroy, Marcel Paul, René Robert s'étaient excusés de ne pouvoir assister à cette belle et utile réunion de notre Bureau National, pris à des tâches qui, pour beaucoup, concernaient la Déportation.

N° 68 - Juin 1966

Les vœux formulés par
notre Congrès National
ont été remis à
M. SANGUINETTI
Ministre des A. C. V. G.

BUCHENWALD-DORA

ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS
10, Rue Leroux, PARIS-16° - Téléphone : 553-84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

Le 21 avril dernier, une large délégation de notre association, conduite par notre camarade Jean Llobes, entouré de nos amis Roger Arnould, Robert Darsonville, Ferrand, Léon Fix, Paul Guignard, Louis Héraclé et Charles Roth, était reçue sur notre demande par M. Sanguinetti, notre actuel ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

L'entrevue avait pour but, à la suite de la décision prise par notre Congrès national, de faire connaître les vœux émis par celui-ci sur les problèmes qui préoccupent au plus haut point et nos familles des disparus et les rescapés de Buchenwald-Dora et de leurs commandos.

Nous avons donc remis au ministre toutes les résolutions votées ainsi que le Bulletin contenant le compte rendu de notre Congrès national.

Un échange de vues dans une ambiance de sérieux et de compréhension a ensuite eu lieu sur la question vitale, pour trop de familles et de rescapés, de l'égalité des droits entre Déportés et Déportés résistants et leurs ayants cause.

Le ministre, après discussion, nous promet d'étudier un moyen propre à aménager les écarts découlant des deux statuts : pour l'immédiat, déblocage de crédits spéciaux ; à la suite, A CONDITION QUE TOUTES LES ASSOCIATIONS DE DÉPORTÉS SOIENT D'ACCORD ENTRE ELLES, élaboration d'un texte législatif dans le sens de nos vœux sans que pour autant soit liquidée la base juridique des deux statuts, cette mesure, selon notre ministre, risquant d'amener une confrontation pénible entre les diverses catégories d'anciens déportés.

En dehors de ce problème, l'entrevue a encore été l'occasion d'aborder celui de la révision des titres de nombreux déportés pour acte de Résistance ayant été classés Déportés politiques. A ce propos nous avons été autorisés à déposer les dossiers qui nous semblent devoir justifier cette révision.

Si cette entrevue n'a pu lever toutes les réserves qui sont apportées à ce que nous estimons être notre droit légitime, il faut souligner que c'est la première fois depuis de nombreuses années que le ministre en personne consent à discuter avec nos représentants. C'est, bien sûr, la marque de notre autorité croissante mais, aussi, la démonstration que l'union de toute la Déportation reste le seul moyen pour aboutir.

A SOUFFRANCES EGALES, REPARATIONS EGALES

Notre dernier Congrès a accordé une très grande importance à l'égalité des droits pour tous les rescapés des camps de la mort et pour les familles de nos martyrs.

Cette nécessité, aujourd'hui, semble bien être admise par toute la déportation.

L'équivoque des deux statuts créés par la loi de 1948 s'est révélée génératrice de trop d'injustices, pour ne pas profondément heurter tous les anciens déportés.

Si la résistance a souvent pris des formes différentes, les dangers courus ont souvent été identiques, et en tous cas, dans les prisons et dans les camps, les sacrifices ont toujours été les mêmes.

Les pensions d'invalidité devaient, non pas apporter une totale réparation — comment y parvenir !... — mais permettre un soulagement sans discrimination.

La différenciation arbitrairement opérée, parfois entre camarades de

la même "affaire", ne l'a pas permis.

Et ce qui hier était déjà injuste devient maintenant intolérable au moment où l'âge ajoute aux peines, au moment où trop de nos amis ont essentiellement, pour vivre, une pension dont l'insuffisance, s'agissant de ceux qualifiés de "politique", est criante.

Or, c'est de nous que dépend la solution : égalité des droits à égalité de souffrances ! Le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre l'a dit à la délégation de notre Association reçue en audience. Il l'a répété lors du récent débat parlementaire sur les crédits budgétaires pour 1967 de son ministère, disant, en substance, « que toutes les organisations me le demandent, et je m'engage à déposer le projet de loi qui donnera aux politiques satisfaction ».

*

Cette unanimité, nous nous attachons à l'obtenir. Que nos cama-

rades, anciens de Buchenwald, nous aident en faisant connaître aux fédérations de déportés et à leurs députés leur accord profond avec notre action.

Par delà les courants de pensée qui existent dans le milieu des déportés, montrons combien nous sommes profondément convaincus de la nécessité de donner à tous les rescapés des camps de la mort — et aux familles des disparus — les moyens matériels suffisants pour assurer leur existence. Pour leur faire rendre aussi, sur le plan moral, l'hommage auquel ils ont droit en leur faisant attribuer, enfin ! — avec plus de vingt ans de retard, — s'ils le méritent, cette appellation de "résistant" que leur chair meurtrie justifie tellement.

C'est au nom de l'amitié née dans les combats communs et fortifiée par d'identiques souffrances que nous nous engageons solennellement à n'avoir de cesse et de tranquillité tant que nous n'aurons pas obtenu satisfaction.

J. LLOBES.

NOTRE BUREAU NATIONAL POURSUIT L'APPLICATION DES DÉCISIONS DU CONGRÈS

Au lendemain de notre Congrès une première réunion du Bureau National s'était tenue pour élire le secrétariat de notre Association et établir son plan de travail.

Le 14 mai dernier, une autre réunion avait lieu pour faire le point de notre activité et pour fixer les nouveaux jalons à planter pour notre activité future.

Deux grandes questions étaient à l'ordre du jour :

1° Les suites à donner à notre entrevue avec le ministre, M. Sanguinetti, à propos de l'égalité des droits.

2° L'organisation des prochains pèlerinages à Buchenwald, à Dora et sur les lieux de certains commandos.

3° Le procès des bourreaux de Dora.

Sur le premier point, le Bureau

National a approuvé la décision du secrétariat de s'adresser à toutes les associations de la Déportation à la suite de la déclaration de notre ministre des A.C.V.G. disant que si toutes celles-ci étaient d'accord, il présenterait un texte permettant de combler l'écart existant actuellement dans la situation morale et matérielle des déportés "politiques" et "résistants". Il s'est félicité que toutes les réponses reçues n'aient manifesté aucun désaccord quant au but à atteindre, que ce soit la F.N.D.I.R. ou la F.N.D.I.R.P. et toutes les grandes amicales de camps.

Une très large discussion, à laquelle ont participé nos amis : Mme Gabrielle Schmidt, Roger Arnould, Daniel Anker, Ady Brille, Pierre Breton, Lucien Chapelain, Robert Clop, Robert Darsonville, Léon Fix, Louis Ferrand, Paul Gibon, Jean-Claude Gourdin, Louis Héraclé, Georges Jongier, Georges Ronzier,

Charles Roth, Jean Ricoux, Jean Schyrr, Paul Secrétain, Serge Soudmont, Louis Vautier, Jean Viroulet, a essayé de dégager les meilleurs moyens pour que se manifeste cette unanimité de la Déportation autour de ce problème d'honneur et de justice. Quant à nous, nous continuerons à ne formuler aucune question de préséance, étant prêts à répondre à toutes invitations, d'où qu'elles viennent, pour exprimer au ministre, comme il nous y invite, notre point de vue unanime.

Les autres points ont fait l'objet d'une étude attentive dont on trouvera l'écho dans notre Bulletin.

Nos amis, le Dr Burger, Paul Guignard, Mlle Annette Jatteffaux, André Leroy, Marcel Paul, René Robert s'étaient excusés de ne pouvoir assister à cette belle et utile réunion de notre Bureau National, pris à des tâches qui, pour beaucoup, concernaient la Déportation.

N° 69 - Juin 1966.

NOS PÈLERINAGES

Puisque notre Amicale perpétue, en terre de France, la Communauté française du camp et de ses commandos, elle se devait d'organiser, sur les lieux mêmes où tant des nôtres tombèrent, des pèlerinages dignes de leur sacrifice.

Depuis 1950, 17 pèlerinages ont groupé 6.000 participants de toutes conditions sociales et de toutes appartenances.

Bilan éloquent traduisant notre fidélité à la mémoire de nos disparus et à leurs combats.

POUR CETTE ANNÉE

Nous n'avons pu obtenir qu'un pèlerinage pour 200 places. Il se déroulera du 5 au 10 septembre à Buchenwald, Weimar, Nordhausen et Dora.

Les prix en sont ainsi fixés : 160 F pour les familles de disparus et les rescapés titulaires de la carte D.I.R. ainsi que pour les agents S.N.C.F. pouvant obtenir un permis ; 230 F pour les autres participants (ces prix s'entendent départ et retour frontière-KEHL.)

Pour ce pèlerinage nous avons accordé la priorité à toutes les personnes qui s'étaient inscrites depuis 1965. Ce qui fait que le pèlerinage 1966 est pratiquement complet.

INSCRIPTIONS et DÉMARCHES

Nous engageons toutefois nos amis non encore inscrits qui désireraient participer à ce pèlerinage 1966

— de s'inscrire, dès maintenant, par lettre adressée au siège de l'Amicale ;

— de faire les démarches nécessaires sans plus attendre pour obtenir leur passeport (auprès des préfectures ou des commissariats de police, à la mairie pour les petites localités ;

Mais nous ne pourrions, à notre grand regret, donner une suite favorable à leur inscription que dans la mesure où il se produira des défections.

POUR 1967

Nous avons l'intention d'établir dès maintenant le calendrier et les lieux de nos pèlerinages 1967. Nous voulons rendre public ce programme définitif dès les premières semaines de 1967. De cette façon, les éventuels pèlerins pourraient prendre leurs dispositions suffisamment à l'avance.

Le Bureau national de l'Amicale, dans sa réunion du 14 mai, a exprimé le désir que chaque famille, que chaque ancien participant à l'établissement du calendrier et à la détermination des lieux des pèlerinages qui pourraient se dérouler aussi bien en

République Fédérale Allemande qu'en République Démocratique Allemande.

Pourquoi n'irions-nous pas là où étaient certains grands commandos du camp en Allemagne de l'Ouest ?

PARTICIPEZ à cette CONSULTATION

Proposez-nous donc des dates, des lieux, ayant bien entendu des liens avec Buchenwald, des moyens, des formes.

La Commission des pèlerinages centralisera toutes ces suggestions. Elle les étudiera, opérera un choix et proposera soit au Bureau national, soit au Comité national, un projet de programme pour les pèlerinages 1967.

La décision étant prise, une délégation se rendra sur place, courant novembre 1966, pour discuter et arrêter avec les autorités compétentes en R.D.A. et R.F.A. les modalités pratiques de la réalisation de ce programme 1967.

Une fois l'accord intervenu, alors ce projet deviendra le programme définitif de l'Amicale et sera porté à votre connaissance par le bulletin.

Procédant ainsi, notre prochain programme de pèlerinages répondra beaucoup plus à l'attente de tous. Aussi, n'hésitez pas, ne remettez pas à plus tard, formulez nous vos désirs en ce domaine.

Lucien CHAPELAIN.

Chez les "Charpentiers" de l'Oise

20 ANS PASSÉ... AMITIÉ TOUJOURS

Le dimanche 17 avril 1966, malgré un temps pluvieux « Les courageux charpentiers » du petit camp étaient au rendez-vous pour leur traditionnel banquet.

Notre camarade Norbert HILGER, qui avait été chargé de l'organisation de cette rencontre, avait bien fait les choses. Un excellent repas nous attendait au « Restaurant du Lac » à Pierrefonds (Oise) où nous étions en famille. Le patron, grand résistant, était très connu à Compiègne ; un fils est mort en déportation. Nous saluons cette famille et retenons leur adresse.

Le commando était pratiquement au complet. Quelques lettres d'excuses des absents, pour raisons de santé ou obligations personnelles. Nous les avons regrettés.

Ce fut dans une ambiance toute fraternelle que notre camarade René PHILIPPON devait remettre la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à notre sympathique Robert COLLARD que nous félicitons de grand cœur. Cela fait plaisir aux anciens du block 26 où Robert était connu pour sa gentillesse et sa bonne humeur.

Très bonne journée où la joie de nous retrouver ne nous a pas pour autant fait oublier le souvenir de nos camarades morts au camp ou depuis notre retour.

La rencontre de l'an prochain aura lieu à PARIS le 2 avril 1967. Notre camarade ESCOLLE en sera le responsable.

Bravo les « ZIMMERMAN » pour votre indéfectible attachement au souvenir de ce que fut la Déportation, et à votre devise « AMITIÉ TOUJOURS ».

Robert DARSONVILLE.

GARDELEGEN

A la suite de la publication, dans notre dernier bulletin, d'un avis concernant les rescapés et familles des commandos WIEDA, OSTERHAGEN, NIXEL et MACKENRODE, qui constituèrent le convoi d'évacuation d'avril 1945 et vit l'affreux massacre où 1.065 déportés périrent brûlés dans la grange de GARDELEGEN, nous avons reçu de nombreuses lettres. Ce qui prouve que nous pouvons envisager, avec chance d'une belle participation, un pèlerinage spécial sur les lieux à une date à fixer ultérieurement. Nous engageons donc ces démarches.

Le Bureau national charge plus particulièrement notre camarade Georges JOUGIER, Vice-président de l'Association, de préparer ce pèlerinage pour l'an prochain. Tous ceux qui nous ont écrit sont avisés en temps utile. Ceux qui n'auraient pas encore écrit peuvent le faire. Adresser vos lettres à notre Siège, 10, rue Lavoisier.

Le 8 Mai à Tours, Ceux de THEKLA se sont retrouvés

Pour la 11^e fois depuis notre retour des camps, nous nous sommes retrouvés en une très belle réunion. Beaucoup étaient accompagnés des membres de leurs familles. Heureux de récupérer trois camarades que nous n'avons pas revus depuis 21 ans, tels les frères MALIVET, rescapés du terrible commando de MULHSEN, ainsi que MATIOTE de ERLA-THEKLA, très émus de notre ambiance si cordiale.

Avec émotion, comme à chacune de nos rencontres annuelles, nous sommes allés déposer la gerbe de l'Amicale en observant la traditionnelle minute de silence pour tous nos disparus, à la crypte de la mairie de Tours, devant l'urne contenant les cendres ramenées des camps.

Notre repas fraternel à la BRASSERIE LORRAINE, préparé par les soins attentifs de notre chère hôtesse et trésorière, Mme GODEFROY, et de son personnel si dévoué à notre réception, a connu le meilleur des succès.

Lors de la discussion sur nos projets futurs, il a été envisagé un pèlerinage sur les lieux de notre déportation, là-bas à ERLA-THEKLA. Nous aurions aimé que celui-ci s'effectue avec le pèlerinage à Buchenwald en septembre prochain mais cela paraît difficilement réali-

ciation française BUCHENWALD-DORA, grâce à notre ami Marcel PAUL, engage les démarches pour que nous puissions réaliser ce pèlerinage dans les meilleures conditions possibles, sinon cette année, du moins au printemps 1967.

Après cette mémorable réunion vint l'heure de la séparation qui nous donne le grand espoir de nous retrouver le plus nombreux possible le 7 mai 1967 à TOURS. Retenez déjà cette date.

Le Secrétaire,
Paul AMDOUR.

Haute-Vienne

Notre section départementale a tenu son Assemblée le dimanche 30 avril à la Maison du Peuple, à LIMOGES. Après avoir réglé les problèmes d'organisation, nos camarades se sont préoccupés des droits et revendications, notamment dans le domaine de l'égalité des droits. Ils réclament, avec toute la Déportation, que soit appliquée la règle : à souffrances égales, réparations égales. Ils se sont également prononcés contre l'armement nucléaire de l'Allemagne et pour le désarmement général dans l'intérêt des peuples du monde entier. Le Bureau national était représenté à cette Assemblée.

Puy-de-Dôme

La sortie-promenade du dimanche 15 mai dernier a été un succès qui démontre les liens d'amitié puissants dans notre grande famille. Le soleil était de la partie, ce qui a permis d'admirer le paysage si beau du lac Chambon dominé par les monts Dore encore couverts de neige.

Soixante-dix participants étaient présents à 11 heures à l'hôtel Bellevue, tenu par un ancien déporté. Mais une journée de détente ne saurait faire oublier ceux qui ne sont plus, et ce fut au monument aux morts de Chambon-sur-Lac le dépôt d'une gerbe par Mme SARRE, veuve d'un héroïque déporté résistant, et par M. MALLET, Vice-président.

Nous remercions M. le Maire de cette coquette localité qui avait tenu à nous accompagner avec son Conseil municipal et les pompiers en tenue. Un vin d'honneur, offert par la Municipalité, a aidé à commencer la journée dans la joie.

Ce fut une journée de franche camaraderie qui marquera une date et la séparation se fit sur un serment : « Renforcer notre Amicale et recommencer de telles journées ».

Les témoignages de sympathie et des souhaits de prompt rétablissement ont été envoyés à notre chère camarade, Marie-Jeanne Lhoste, victime d'un stupide acci-

Que s'est-il réellement passé au KZ BUCHENWALD ?

Tel est le titre sur huit colonnes à la une du journal hitlérien, *National-Zeitung*, du 6 mai 1966, paraissant en Allemagne Fédérale. Ayant posé la question, la feuille nazie démontre, sur deux pages, qu'un pauvre innocent S.S. Oberscharführer, Otto HOPPE, a été la victime de 130 faux-témoins, tous anciens détenus de Buchenwald. Ce malheureux S.S., qui a eu la malchance d'exercer ses talents au KLB de 1937 à 1942, vient de sortir de prison où il a passé quinze années. Il avait été condamné deux fois à la réclusion à vie pour crimes de guerre. Aujourd'hui, il est libre, il publie ses aventures, la *National-Zeitung* en fait un martyr et un héros. Le S.S. à tête de mort est un saint tandis que les rescapés qui l'ont accusé sont tous des faux-témoins, des gens indignes et des propres à rien, y compris le professeur Eugen KOGON, écrivain connu, qui séjourna de nombreuses années dans le camp.

Ainsi, en 1966, en Allemagne Fédérale, il est légal de se livrer à l'apologie des criminels de guerre, de bafouer les victimes, d'insulter les morts innombrables. Mieux, la

feuille fasciste exige la révision du procès, la réhabilitation du tueur S.S. et la condamnation des rescapés, témoins encore vivants. Elle dénonce également le jugement du tribunal international de NUREMBERG qui a condamné la S.S. comme association de malfaiteurs. Tout cela, même camouflé sous un flot d'arguties pseudo-juridiques, s'exerce publiquement sous le couvert des lois de la République Fédérale Allemande. Curieuse république où ces scandaleuses rodonnades des tueurs S.S. sont admises, permises, tolérées au lieu d'être interdites. En vérité, ce n'est là qu'un des aspects de la remontée du nazisme. Le danger est là.

Nous assurons de notre solidarité les témoins diffamés, en particulier Eugen KOGON et nos camarades de l'Amicale de Buchenwald d'Allemagne Fédérale attaqués dans l'article, par la *National-Zeitung*. Avec toute la Déportation et toute la Résistance, nous ferons front contre nos bourreaux d'hier qui demeurent les ennemis de l'humanité tout entière. Le combat des mêmes contre les mêmes continue. Halte aux néo-fascistes.

BERGEN-BELSEN

Mme AVENIER, Présidente de l'Amicale de BERGEN-BELSEN, nous écrit pour nous informer de l'inauguration d'une maison de la documentation sur le camp de BERGEN-BELSEN qui a eu lieu le 24 avril 1966. Elle indique dans sa lettre qu'un récent contrôle des listes des convois arrivés dans ce camp à partir de 1943 étaient en provenance de BUCHENWALD. C'est un fait que de nombreux déportés du KLB se retrouvèrent un jour à BERGEN-BELSEN et beaucoup y périrent.

Vingt et un ans après la destruction du camp par le feu, pour des raisons sanitaires, des photographies, des documents et correspondances illustrant l'histoire de la persécution juive, conséquence du nazisme, sont désormais rassemblés en ce lieu. D'autres documents ainsi qu'une maquette du camp représentent avec insistance, à l'attention des visiteurs, quelle mort atroce y ont trouvée cinquante mille personnes de toutes les parties de l'Europe.

Dans le discours inaugural, le Ministre de Basse-Saxe qui présidait, s'adressant à la jeunesse, lui a dit :

« Quelle retenue les avertissements du passé et quelle sache à quoi s'en tenir sur les fautes de ses aînés, quelle ne renouvele pas les fautes de la République de WEIMAR qui, par tolérance mal entendue, a procuré aux ennemis de la liberté la liberté de la détruire. »

Souhaitons qu'il soit entendu. La maison de Bergen-Belsen doit se développer encore. On peut remettre des documents, photos, témoignages de scènes vécues, etc. Il y aura des pèlerinages. Ecrire à l'Amicale de BERGEN-BELSEN, 10, rue Ferdinand-Fabre, PARIS (15^e).

SUR LES ROUTES DU HARZ

A l'occasion de la journée du 8 mai, qui marque la fin de la seconde guerre mondiale, nos camarades allemands de la V.V.N. du Hanovre, en République Fédérale, avaient organisé une émouvante commémoration sur les routes du Harz. Le circuit choisi, plus de 300 km, parcourait les chemins empruntés en avril-mai 1945 par les convois d'évacuation des commandos extérieurs de DORA situés dans la région. Au cours de ces marches de la mort, des centaines de déportés périrent, exténués, abattus souvent d'une balle dans la nuque par les S.S. chargés de l'encadrement. C'est cela que nos camarades de la V.V.N. voulaient rappeler à leurs compatriotes.

Un cortège composé d'une cinquantaine de voitures et autocars chargés des adhérents de la V.V.N. de la région, de femmes, de jeunes, a parcouru ces routes, s'arrêtant de place en place pour évoquer la mémoire des martyrs de la barbarie nazie. Ces arrêts répétés, comme au long d'un chemin de croix, avaient quelque chose de particulièrement émouvant. Partout des gerbes de fleurs étaient déposées ; à chaque endroit les crimes rappelés, précisés, afin que nul n'en ignore. On s'arrêta sur l'emplacement de l'ancien camp d'OSTERODE, on fit halte au détour d'une route, près de CLAUSTHAL-ZOLLERFELD, en un lieu où les S.S. abattirent de nombreux déportés dont une trentaine de Français.

Nos camarades de la V.V.N. ayant invité notre Association à cette commémoration, nous étions représentés par nos camarades Roger ARNOULD et Paul GIBON, Secrétaires nationaux. En notre nom, ils honorèrent la mémoire de nos disparus et s'associèrent aux hommages rendus. Ils l'ont fait dans l'esprit du serment de BUCHENWALD.

Nous tenons à remercier nos camarades du HANOVRE et particulièrement August BAUMGARTE et Ludwig LANDWEHR, ancien de Buchenwald, de nous avoir associés à cette belle manifestation du souvenir. D'ailleurs nos amis projettent de renouveler l'an prochain cette manifestation ; peut-être pourrions-nous y aller plus nombreux ?

Précisons encore que les quelque cinquante voitures et cars formant le long cortège parcourant les routes du HARZ, traversant de nombreuses localités, étaient ornés d'affiches qui disaient : « NIE WIEDER KRIEG UND FASCISMUS » (PLUS JAMAIS DE GUERRE NI DE FASCISME).

Nous avons lu pour vous

« A notre rayon « Librairie » nous ajoutons cette fois deux nouveautés. D'une part « LE KAPO », de Dominique GAUSSEN. Dans une colonne voisine notre camarade Maurice PERRAIS nous dit ce que ce témoignage évoque pour lui. Lisez-le.

D'autre part, encore un témoignage : « DETENU 20.801 », par le pasteur Aimé BONIFAS, de Pau. Cet ouvrage, qui est une réédition, nous conduit notamment dans les commandos de LAURA, MACKENRODE, OSTERHAGEN. Il comporte une émouvante évocation de la grange de GARDELEGEN. L'épilogue du livre est particulièrement poignant. Il dénonce impitoyablement le nazisme sans le confondre avec le peuple allemand, mais sans omettre la responsabilité de celui-ci. Le pasteur BONIFAS proclame sa foi religieuse qui lui a permis, nous dit-il, de tenir, mais il écrit aussi : « Dans cette entreprise monstrueuse de déshumanisation, quelques figures se sont élevées très pures, comme Albert, Georges, Laurentz — qui jeune chrétien français, un socialiste tchèque, un vieux communiste allemand — ces noms que je n'évoque pas sans une immense gratitude. »

Sans doute il parle de PARDON — un mot que nous n'aimons guère à propos des crimes nazis — mais il précise : « Le vrai pardon n'est ni oubli, ni faiblesse, ni recul, mais engagement positif à son égard dans le sentiment exigeant d'une solidarité contre le mal. » Il n'y a pas d'aveuglement et Aimé BONIFAS est un homme sincère, c'est un frère de déportation. N'est-ce pas l'essentiel ? Et puis son livre est très bien écrit.

Ces deux ouvrages, « LE KAPO » et « DETENU 20.801 », ont bien leur place dans notre rayon « Librairie ». Il sont donc à votre disposition.

R. A.

M.P. 44.089

UNE SAISON EN ENFER

Lorsque le bombardement de août 44, qui avait rasé l'usine de BUCHENWALD, nous mit au chômage, nos employeurs nous affectèrent aux souterrains de DORA.

Nous avions connu, tout l'été, une période relativement supportable : température clémente, travail qui nous mettait à l'abri des sautes d'humeur de nos gardiens, repos assurés dans un block paisible, le 26, et, grâce à l'organisation des Politiques qui avaient substitué à l'ancienne anarchie une structure solide, une solidarité qui sauva la vie à bien des démunis.

L'arrivée à DORA nous fit tomber de haut. Les détenus policiers de camp n'étaient plus là pour empêcher le brigandage mais le pratiquaient ouvertement. Le matriquage en règle qu'ils nous ménagèrent à notre arrivée, les chets de block et leurs sbires qui nous reçurent avec la même vigueur, les kapos assassins qui nous promettaient gentiment le crématoire nous firent comprendre que nous avions quitté le purgatoire pour l'enfer !

Ayant déposé pour le procès du Grand Georges, le kapo-chef du tunnel, je le croyais, pour ses crimes, pendu haut et court (il n'avait écopé que 2 ans de prison !). Il avait cessé de hanter mes nuits.

Dominique GAUSSEN, lui, n'avait pas oublié. Dans son ouvrage qui vient de paraître, il nous rend toute l'horreur de cette société concentrationnaire où la crapule faisait la loi, où le déporté sans défense déployait des prodiges de courage et d'astuce pour tenir jusqu'au lendemain, pour éviter les coups souvent mortels de ces brutes imbeciles.

Georges, Folette, homosexuel hystérique (notre chef de block 132 qui fut liquidé à notre libération à BERGEN-BELSEN, combien avez-vous de morts de Français sur la conscience ?

Je crains malheureusement qu'il est difficile maintenant de comprendre et d'imaginer l'atmosphère dantesque de ce tunnel d'où sortaient V1 et V2, de ce camp où fleurissaient les vices les plus inavouables, de ce crématoire qui n'avancait pas à brûler les cadavres...

Si vous en avez le courage, lisez ce récit tout chaud, tout palpitant d'horreur, tranche saignante de misère, de mort, parfumée des déjections dysentériques qu'il a fallu souffrir pour avoir gardé cette plaie à vie ! Peut-être de l'avoir couché sur le papier, sa hantise le quittera ? C'est la grâce que je souhaite à l'auteur.

NOTRE RAYON LIBRAIRIE

« LIVRE BLANC » SUR BUCHENWALD ; recueil de témoignages sur le C.I.F., la solidarité et la résistance au K.L.B. 450 pages. Franco : 7,00 F

« LE MEMORIAL DE BUCHENWALD » ; 85 photos remarquables et texte en 4 langues. Relié pleine toile. Franco : 35,00 F

« BUCHENWALD » ; album de dessins de FAVIER et MANIA, préface de Christian PINEAU. Franco : 38,00 F

« AUSCHWITZ - BUCHENWALD - BERGEN - DORA » ; croquis clandestins de Léon DELARBRE. Franco : 7,50 F

« A CHACUN SON DU » ; recueil de poèmes de Gustave LEROY. Franco : 16,50 F

« LE GRAND VOYAGE » ; un chef-d'œuvre qui a reçu le prix "Fermentor" (traduit en 14 langues), par Georges SEMPRUN. Franco : 14,00 F

« TAMBOUR BATTANT » ; évocation par un peintre, Boris TASILITZKY, qui sait aussi être un grand écrivain. Franco : 7,00 F

« LA BRUTE » ; recueil de nouvelles, de Pierre MANIA. Franco : 6,50 F

« LA SIMPLE VERITE », un beau livre sur la vie à Buchenwald, par Christian PINEAU. Franco : 24,00 F

« DETENU 20.801 », par le pasteur Aimé BONIFAS ; témoignage sur le KLB et plusieurs commandos. 250 pages. Franco : 18,00 F

« LE KAPO », par Dominique GAUSSEN, qui témoigne sur DORA. 250 pages. Franco : 14,00 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO », document remarquable que tout le monde doit avoir lu, par Jacques DELARUE. Franco : 22,00 F

« PELERINAGES A BUCHENWALD » ; recueil de photographies des pèlerinages 1950-1951 au K.L.B. et Dora, par ANGELI. Franco : 30,00 F

« NU PARMIS LES LOUPS » ; Roman sur épisode de l'histoire de KLB, par Bruno APITZ. Franco : 17 F

« LA TRAGEDIE DE LA DEPORTATION ». Témoignages de survivants des camps, par Olga WORMSER et Henri MICHEL. 500 pages. Franco : 23 F

« QUAND LES ALLIES OUVRIRENT LES PORTES », par Olga WORMSER-MIGOT. 320 pages. Franco : 21 F

« LES FRANÇAISES A RAVENSBRÜCK ». Témoignages présentés par l'Amicale de Ravensbrück et l'A.D.I.R. 335 pages. Franco : 16,50 F

NOS INSIGNES ET MÉDAILLES

INSIGNE DE L'AMICALE, épingle en bouton. Franco : 2,70 F

PORTE-CLEFS avec l'insigne de l'Amicale. Franco : 4,20 F

INSIGNE DU MONUMENT avec ruban. Franco : 1,70 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 3,50 F

MEDAILLE COMMEMORATIVE DE BUCHENWALD, gravée au camp par Pierre PREVOST, tirage bronze. Franco : 11,00 F

La Grande Famille de Buchenwald

NOS DEUILS

Pierre GRANDJEAN, de Rouen, décède le 21 avril dernier. Combattant de 14-18 et 39-45, déporté résistant du convoi d'Auschwitz, arrive au KLB le 14 mai 1944, mile 52.963. Il fut au camp un exemple de courage, de confiance et de bonté. Ingénieur chimiste, directeur de l'usine GILLET-THAON à Deville-lès-Rouen, président d'honneur de la FNDIRP de Seine-Maritime et de notre Association départementale. Symbole de fidélité à l'esprit de la Déportation, il considérait comme un frère tout déporté sans aucune distinction ; il était un fervent partisan de l'unité la plus complète et la plus fraternelle. En lui rendant un dernier hommage, nos camarades de Seine-Maritime veulent manifester leur fidélité à l'esprit généreux qui anima toujours Pierre GRANDJEAN.

Maurice DOUCERAIN, de Châteaillon (Charente-Maritime), décède le 30 mars dernier à l'âge de 58 ans. Notre camarade, cheminot retraité et gravement atteint depuis plusieurs années, fut un combattant dans la Résistance. Il alla de prison en prison. LA SANTE, POISSY, COMPIEGNE, CHALONS-SUR-MARNE puis COMPIEGNE d'où il partit pour le KLB dans le convoi du 14 mai 1944, mile 51.017. Au camp, il continua le combat, participa activement aux sabotages à la GUSTLOFF-MIBAU et fut un combattant de la BFAL. A ce titre il participa au premier rang, à l'action armée libératrice le 11 avril 1945. Aussi modeste que dévoué, il est un de ceux dont les mérites n'ont pas été reconnus à leur juste valeur. A ses obsèques, qui eurent lieu le 1^{er} avril, notre Association était représentée par René CADORET, membre de notre Comité national.

Edouard STORACE, décède le 31 mai à l'âge de 69 ans. Cet excellent camarade qui consacra sa vie à ses idéaux était bien connu. Sportif ancien champion de hockey, journaliste, ancien rédacteur en chef du journal "LA VIE OUVRIERE", il fut aussi un résistant de la première heure. Arrêté, transféré de prison en prison, il fut déporté au KLB dans le convoi du 14 mai 1944 et devint le mile 51.289. A Buchenwald il s'occupa beaucoup des activités culturelles et fut un combattant de la BFAL. Devenu aveugle depuis plusieurs années, il s'est éteint après une longue et douloureuse maladie. De nombreux camarades assistaient à ses obsèques à Choisy-le-Roi et notre camarade Charles ROTH rendit un dernier hommage à notre ami regretté, entouré de ses amis P. Guignard, L. Fix, L. Vautier, R. Darsonville, J. Lastenet, A. Le Fol. Hubert portait le drapeau de l'Association.

Antoine NOHEN, de Grenoble, décède en février dernier à l'âge de 46 ans. Déporté à Buchenwald le 14 mai 1944, mile 49.820, il était passé ensuite à Dora pour finir à Bergen-Belsen. Président de l'ADIF de l'Isère, ses funérailles ont eu lieu à Grenoble le 4 février.

Maurice PACOME, d'Agines (Seine-Maritime), décède en mai dernier dans sa 71^e année. Déporté à Buchenwald le 6 août 1944, dans le convoi venant de Saint-Sulpice-la-Pointe et prison de Toulouse, mile 69.993.

Pierre GAMEL, de Nîmes, décède en avril dans sa 77^e année. Déporté au KLB en janvier 1944, il portait au camp le mile 43.380. Député du Gard, il avait été promu Commandeur de la Légion d'Honneur le 16 mars dernier.

Jean-Georges LALANNE, de Lourdes, décède le 27 mars, le jour de son 75^e anniversaire. Déporté au KLB le 6 août 1944 dans le convoi de Saint-Sulpice-la-Pointe et prison de Toulouse, mile 69.797. Il était inspecteur honoraire de la S.N.C.F.

Roger BEAUDET, de Clichy, décède le 4 mai à l'âge de 56 ans. Déporté résistant à Buchenwald.

Roger POSSEME, de Ste-Adresse (Seine-Maritime), décède le 6 avril. Ancien de SACHSHENHAUSEN il a fini son pénible concentrationnaire à NORDHAUSEN, commando du KLB.

Mme SCHMITZ, épouse de notre camarade Georges SCHMITZ, de Paris (13^e), décédée dans sa 53^e année le 13 mai dernier. Notre camarade Robert DARSONVILLE représentait notre Association aux obsèques.

Mme BLANCHE, mère de notre camarade René BLANCHE, décédée à Paris (15^e) le 20 mai dernier. A ses obsèques nous étions représentés par R. DARSONVILLE et Gabrielle SCHMIDT.

Avons appris par Madame MAURY, le décès du père de notre camarade Charles VERAN de Saint-Tropez (Var) décédé le 13 mai dernier. Ancien Juge suppléant en retraite de Saint-Tropez.

Où est notre SOLIDARITÉ?

Voici maintenant 4 mois que le Congrès se prononçait à l'unanimité sur la création d'une caisse d'entraide et de solidarité. Depuis ce jour, une commission a été constituée ; elle est composée de nos camarades Anne BRIENT, Gabrielle SCHMIDT, Pierrette GORJUX, Robert DARSONVILLE, Paul GIBON, André LE FOL, René MAMONNAT, Félix SABA et Gilbert WILLEMS. Cette commission s'est déjà occupée d'un certain nombre de dossiers d'ordre social et juridique. D'autre part, nos camarades ont rendu visite à quelques-uns de nos malades hospitalisés.

C'est un début prometteur mais, dans l'état actuel des choses, il nous est impossible d'agir pleinement sans le concours de nos camarades de province.

Nous renouvelons ici notre appel lancé dans nos précédents bulletins à tous les camarades de bonne volonté et particulièrement à ceux qui ont accepté de faire partie de notre Comité national, désireux par cela même d'apporter leur entière contribution aux activités de notre Association. Nous précisons que leur tâche résiderait uniquement à détecter les cas de camarades ayant besoin d'une aide financière, juridique ou sociale, se résumant en quelque sorte au rôle d'informateur.

Nous espérons que vous serez nombreux à répondre à ce nouvel appel en écrivant à la Commission d'entraide et de solidarité de notre association, 10, rue Leroux, Paris (16^e).

Nous vous signalons ci-après les noms de quelques-uns de nos malades qui souhaiteraient recevoir la visite de nos camarades rescapés ou amis.

Que ceux qui peuvent consacrer leur temps de liberté le fassent, ils contribueront ainsi à aider moralement nos malheureux camarades à supporter leurs souffrances.

Pensez aussi que nul d'entre nous n'est à l'abri de la maladie et que nous serions heureux, en pareil cas, de recevoir la visite qu'ils attendent.

René MAILLET, Hôpital Joffre à Champrosay, 91-DRAVEIL.

Jacques BARDIAUX, Hôpital Foch, chambre 148, 92-SURESNES.

Alexandre HONNEL, Hôpital Pitié, Service Médecine, n° 5 (Professeur SIGUIER).

Paul DEGAND, « Le Marco-Polo », Bloc A, Carnoles, 06-ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN.

Paul GIBON
(KLB 41.574).

Charles HEMONET nous écrit

AVEC CEUX de « POSUNG »

« A la suite des annonces publiées dans le bulletin j'ai retrouvé, après 23 ans de séparation, mon camarade d'arrestation ainsi que d'autres camarades de Buchenwald et de Dora. Grâce à ces retrouvailles j'ai réussi à déposer au ministère des A.C.V.G. ma demande de carte de déporté résistant. A tous je dis merci pour l'empressement qu'ils ont mis à m'écrire ; j'ai eu la preuve que l'esprit de camaraderie forgé dans les camps reste toujours solide sans considération de rang social et d'opinion. Il est inutile de vous dire que c'est avec joie que je continue avec ceux un échange de correspondance et par la suite de visites ; d'ailleurs mon camarade Roland BOISSON est déjà venu me rendre visite ; l'on se croyait morts mutuellement, aussi l'émotion était-elle grande... »

La suite de la lettre de Charles HEMONET concerne notre appel pour les procès des S.S. de DORA. Son témoignage est donc versé au dossier. Mais il pose aussi la question que voici :

« Je serais heureux de savoir si mes camarades MONCEY, NEGRE, les frères ROBERT ainsi que ceux qui auraient pu se trouver de novembre 1943 au 5 avril 1945 à DORA, commandos « FINRHOR, ASKANIA, KO, peuvent me donner de leur nouvelles ? »

Nous rappelons l'adresse de notre camarade : Charles HEMONET, 10, rue d'Aigrefeuille, 17-LALEU-LA-PALLICE.

AVIS

Nous prions tous nos lecteurs de bien vouloir nous signaler leurs changements d'adresses. Certains le font, mais pas tous.

QUI A CONNU ?

Michel RENOARD. Arrêté en février 1944 il fut déporté fin avril suivant dans le convoi d'AUSCHWITZ, transféré à BUCHENWALD le 14 mai 1944. Il était alors âgé de 27 ans (né le 22 octobre 1917) et au KLB il portait le mile 53.370. Aurait été envoyé par la suite à 53-OHRDRUF où il serait mort en mars 1945, ou alors à BERGEN-BELSEN.

Sa veuve, Mme RENOARD, pharmacien à PREUILLY-SUR-CLAISE, souhaiterait retrouver des rescapés qui pourraient l'aider et lui apporter des précisions sur la fin de son mari, ou encore avec des familles de disparus qui auraient des informations. Lui écrire.

RECHERCHE

LETOUBLON Maurice demande qui peut le renseigner sur son fils Guy LETOUBLON — 18 ans à l'époque — Mile 49.602 — serait entré au « revir » de Dora entre le 15 et 20 mars 1945. Ce « revir » aurait été évacué avant le 31 mars en plusieurs transports. Dans quel transport était son fils et dans quelle direction est-il parti ? GARDELEGEN, ou autre ?

En Bretagne

Un beau rassemblement de l'Amitié à Josselin

En dépit des difficultés de liaison avec de trop nombreux isolés, les anciens de Buchenwald-Dora et Commandos ainsi que leurs familles se sont retrouvés au nombre de 150 autour de Marcelin Verbe, François Guénié, Président de l'Amitié. Notre camarade Charles Roth, Secrétaire général de l'Association Nationale transmet à toutes les amitiés de la « Grande Famille ».

La visite du Château des Rohan fut l'occasion de transmettre nos condoléances au jeune Duc de Josselin-Rohan et à sa famille au lendemain du décès de son père, combattant du maquis de Saint-Marcel, après de longues années de souffrances dues aux blessures reçues au combat.

Tous les monuments à nos morts furent fleuris, notamment la tombe de notre camarade Lestrat, associant ainsi nos disparus à cette journée du souvenir.

Après quoi le long cortège des voitures se rendit à Noyal-Pontivy ou les organisateurs de la journée, Bastisse et Pichon, avaient fait préparer un sympathique repas au restaurant Le Norcy.

A ce déjeuner participait notre ami le Docteur Hansen des Côtes-du-Nord. Le Docteur Verbe tira les conclusions de cette belle journée. Après quoi, Charles Roth remit la Médaille de la Déportation à nos amis Eugène Février et Claude Provost.

Notre camarade Marcel Paul, retenu à Paris pour recevoir les anciens résistants yougoslaves s'était fait excuser avec regret.

AMITIÉ

Notre camarade Paul DEGAND, ancien du block 10 et du commando de SHONEBECK, paralysé depuis 22 mois, donc réduit à l'immobilité, serait heureux de recevoir des nouvelles de ses camarades de déportation, elles seraient pour lui d'un grand réconfort et le meilleur témoignage d'amitié. Rappelons que Paul DEGAND a été placé par notre X^e Congrès au Comité d'honneur de notre Association. Lui écrire : « Le Marco-Polo », bloc A, Carnoles, 06-ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN.

Nos vœux de meilleur rétablissement à Paul DEGAND.